L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 14 NOVEMBRE 1893.

Nécrologie.—Les obsèques de M. Emile L. Weber, homme excellent que nous tenions en haute estime, et que la mort enlevait dimanche dernier, ont eu lieu hier après midi.

Ce n'est pas dans sa famille seulement que la perte de M. Weber sera ressentie; elle le sera aussi, et vivement, dans le monde des affaires, car il y était fort connu.

Depuis l'année 1866 qu'il était en l'emploi de la Compagnie d'assurances Germania, il avait rendu à l'institution de précieux services; il avait déployé dans l'exercice des diverses fonctions qui lui avaient été confiées, une activité, une énergie peu communes qui n'échappèrent pas à l'appréciation de ses supérieurs et qui, un jour, lui valûrent le secrétariat de la compagnie.

M. Weber était bien le fils de ses œuvres, l'artisan de sa fortune; et quand nous disons fortune, nous n'affirmons pas qu'il ait jamais eu de grands biens; mais il avait su, par sa conduite exemplaire, économiser, thésauriser suffisamment, tout en ne se refusant rien à lui même, ni aux siens, pour s'assurer une modeste aisance au cas où l'adversité l'aurait frappé.

M. Weber meurt jeune encore, 48 ans. Il était doué d'un physique robuste, capable de résister au plus rude labeur, aux plus grandes fatigues. Mais la maladie n'est-elle pas plus puissante que tout? et quand elle veut sévir comment l'en empêcher! la science elle-même s'en reconnait impuissante.

Cette mort cause d'amers regrets à une veuve, à des enfans, à de nombreux amis.

THEATRE DE L'OPERA.

A la veille d'entrer dans la période des nouveautés, des chefs-d'œuvre de l'école tout à fait moderne, dont les complications sont quelquefois inextricables, que va nous donner la direction de l'Opéra, nous écoutions, à la matinée de dimanche, le quatrième acte de la *Favorite*, la scène du couvent et de la chapelle, si simple, si claire, si limpide et cependant si grandiose.

Nous admirions l'absence de toute recherche, de toute complication, presque la naïveté des moyens employés pour arriver à produire de pareils effets. En ce temps là, il faut en convenir, on improvisait un peu trop; on se fiait à son inspiration. Il en résultait parfois d'adorables mélodies; mais le travail harmonique laissait quelque peu à désirer.

Admettrions-nous aujourd'hui, par exemple, si elle n'était pas consacrée par cinquante trois ans de succès, la première scène de la pièce, ce passage des moines traversant la scène, en psalmodiant lentement, à l'unisson, un chœur qui n'est au fond qu'une double gamme montante et descendante? Quel effet produisent pourtant ces chants si simples! Comme ces mélodies sont pénétrantes! Ce sont des improvisations, cela est vrai. Donizetti n'en faisait pas d'autres. C'est lui qui, apprenant un jour que Rossini avait broché en quinze jours son "Barbier", s'écriant: "Je le crois bien; il est si paresseux."

Il sera piquant de comparer ces procédés de l'ancienne école avec ceux de l'école moderne.

—Elle a plus que passablement marché, cette représentation de la "Favorite", en matinée. M. Soubeyran était en voix; d'un bout à l'autre de la pièce, il ne s'est pas ménagé et il a recueilli de nombreux bravos.

En voix aussi, Mlle Marza, et nous dirions aussi en train. Elle est sur le chemin qui conduit aux succès francs, qui assurent l'avenir d'une toute jeune artiste comme elle.

On ne saurait assez le répéter aux chanteurs et aux chanteuses qui nous arrivent. Ici, où l'on ne connait pas leurs précédents, où l'on n'a que trois ou quatre mois pour jouir des plaisirs du théâtre, où l'on ne juge les nouveaux venus que par voie de comparaison avec les artistes qui nous ont quittés en pleine popularité, il faut aller vite en besogne, frapper tout d'abord le grand coup et enlever d'emblée son public. L'aplomb du premier soir entre pour 75 pour cent dans le succès de la saison.

M. Devriès est toujours l'Alphonse correct, irréprochable que nous avons déjà applaudi. Chanteur excellent, voix bien posée et bien menée. Avec cela, un beau diseur et un superbe comédien, que pouvons-nous dire de plus?

M. Gardoni fait un excellent Balthazar, avec sa belle voix bien timbrée; il n'a pas peu contribué au succès de la pièce.

L'apparition de Mlle Lecion dans le rôle d'Inès a fait grand plaisir au public. Nous l'avons du reste réservée pour la fin, parce qu'elle nous sert de transition pour passer de la "Favorite" aux "Mousquetaires au Couvent", car elle avait à figurer dans les deux pièces, en matinée et en soirée, et elle y est allée carrément les deux fois. Aussi le succès a-t-il été complet pour elle.

Nous n'en dirons pas autant de M. Montfort, pour la simple raison qu'il nous faut en dire bien davantage. Il nous a donné un Brissac, étourdissant d'un bout à l'autre de la pièce. Un peu de charge peut être; ne nous en plaignons pas trop. On ne va pas aux "Mousquetaires du Couvent", pour entendre et voir des choses sensées. Et puis quelle jolie voix, franche, spontanée, généreuse, sortant sans le moindre effort apparent! Il a lancé deux ou trois traits étonnants. C'était à croire, à certains moments, que c'était lui, le vrai ténor de la pièce.

Tout le monde connait M. Joanne. On savait d'avance de quelle façon il se tirerait d'affaire. Il a été à sa hauteur ordinaire dans l'abbé Bridaine. Nous l'avons entendu mieux chanter; nous ne l'avons jamais vu mieux jouer. Ces rôles d'ahuris lui vont à merveille. Sa physionomie se prête très heureusement à l'expression des effarements comiques.

Mme Cools-Martels a été superbe dans le rôle de Mme la Supérieure.

Nos compliments à M. Freville, le très convenable ténor comique, ainsi qu'à Mmes de Nanteuil et G. Royal.

Ce soir, deuxième de "Faust," mais de "Faust" transformé, avec M. Soubeyran dans le rôle principal, et Mme Tylda, dans celui de Marguerite. Les autres rôles sont déjà connus: même Valentin, M. Montfort; même Méphistophélès, M. Darmand.

Il est possible que "Faust" n'ait pas réussi à la première représentation autant qu'on l'aurait désiré. Mais rappelons nous que le chef d'œuvre de Gounod avait toujours été, au théâtre de la rue Bourbon, confié, à raison ou à tort, aux premiers sujets de la troupe du grand répertoire. Pourquoi la Direction, qui devait le savoir, ne s'est-elle pas conformée à cet usage?

Jeudi, "Les Huguenots", avec une distribution nouvelle: Raoul, M. Devilliers; Nevers, M. Devriès; Valentine, Mme Laffon; Marcel, M. Gardoni, et St-Bris, M. Darmand. Des artistes qui ont figuré dans les deux premières exécutions, il ne reste, comme on voit, que les deux basses, MM. Gardoni et Darmand. Les amateurs de comparaisons—ils sont légion à la Nouvelle-Orléans—ont de quoi satisfaire leur goût que nous concevons parfaitement, du reste, que nous partageons, même.

On nous prie d'annoncer que les Docteurs des Etats du Sud, réunis ici en convention, assisteront en corps ce soir, à la représentation de "Faust." Le Dr Miles a retenu à leur intention bon nombre de loges découvertes.

Probablement nous aurons la première de "Rigoletto", samedi prochain.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Deux pièces en une seule soirée. Voilà le bilan de la semaine à l'Académie de Musique: d'abord, un lever de rideau "Chums" puis "Jane," une joyeuse comédie d'origine française et qui a fait fureur en Amérique. C'est Mlle Kitty Cheatham qui est chargée du premier rôle. C'est une artiste du Sud; elle appartient à une famille de patriotes.

Le nom qu'elle porte a figuré glorieusement dans la guerre confédérée; elle sera accueillie cordialement par notre population.

Le temps nous manque pour parler aujourd'hui de l'"Ami Fritz" dont les représentations commencent dimanche prochain à l'Académie de Musique—pièce essentiellement française, une des meilleures productions de ces deux collaborateurs inséparables, Erckman-Chatrian. Nous y reviendrons demain.

THEATRE ST-CHARLES.

Deux attractions à la fois, au Théâtre St Charles; d'abord le "Pulse of New York," une pièce à tiroirs, fort bien charpentée, qui permet à l'artiste principale de la troupe de déployer les ressources les plus diverses de son talent. Elle parait dans cinq rôles différents, toujours d'une façon très réussie, et dans chacune de ses métamorphoses, toujours chaleureusement applaudie. La voix est jolie et bien maniée. C'est une bonne comédienne doublée d'une excellente chanteuse.

La troupe qui l'entoure et lui donne la réplique est bien composée et les exécutions ne laissent rien à désirer.

Pendant un des entr'actes, apparait Sampson, le terrible Sampson, l'homme qui passe pour être le plus fort du monde et qui l'est réellement. Ses tours de force sont étonnants et il supporte des poids énormes, de pesantes barres de fer et jusqu'à douze hommes dans la position horizontale, ne reposant que sur ses mains et sur ses pieds.

Il a beaucoup de succès.

Les matinées ont lieu le samedi, le mercredi et le vendredi. Ne fut ce que pour assister à ses prouesses, il y aura foule toute la semaine au Théâtre St-Charles.

GRAND OPERA HOUSE.

"Mme Favart", une des œuvres les plus populaires d'Offenbach, est une des pièces à tiroir les mieux réussies du répertoire de l'opérette. On sait ce que sont ces pièces, une série de scènes piquantes où l'auteur produit un même talent sous des faces diverses—tantôt en grande dame, tantôt en chambrière; ici, en actrice, là en chanteuse de rues, etc, une succession de travestissement dont bien peu d'artistes sont capables. Miss Fay Templeton a toutes les qualités voulues pour réussir dans toutes ces métamorphoses. Elle est aidée en cela par une physionomie extrêmement mobile et une paire d'yeux qui pétillent et jettent des flammes. La voix, un contralto fort étendu, est très jolie et très étoffée, d'un timbre très sympathique.

L'heureuse propriétaire de cet organe le manie avec habileté, avec dextérité. La vocalise est facile et régulière, qualité rare par le temps qui court.

Il y avait salle comble, dimanche soir, au Grand Opera House, et hier soir, un lundi, le plus mauvais jour de la semaine, la salle était encore pleine.

Les autres rôles sont bien remplis, notamment par MM. Carroll, Blaisdell, et surtout Mlle A. Meyers qui, dans le rôle de Suzanne, s'est fait presqu'autant applaudir que l'héroïne de la pièce.

Les chœurs bien composés, bien stylés, bien disciplinés ont puissamment aidé au succès de la pièce, qui attirera la foule à ce théâtre jusqu'à dimanche prochain. Une semaine à recettes fructueuses.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 14 Nov. 1893.—Indications pour la Louisiane: Temps couvert et pluie probable.

Temperature du 13 novembre 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	56	12
Midi	70	19
3 P. M.	68	18
6 P. M.	68	18

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph Mayer à Anna C. Usner; Frank K. Bernard à Cunigunda Groebel; Thomas F. Kelly à Mary Levins; Louis Ruch, Jr. à Catherine B. Faust; Charles T. Murphy à Carrie J. Bayssat, Eli Wise à Olivia M. Marks; Simeon Emanuel à Jeannette H. Levy; Joseph Schilkeffsky à Leni Hirsch.

NAISSANCES.—Mmes Henry B. Kreslage, un garçon; Wm. H. Fur, un garçon; Walter B. Sirera, un garçon; Joseph Keppel, un garçon; Auguste Dupuis, un garçon; Jean Mandot, une fille; Michael Sacks, un garçon; Terance Reilly, un garçon.

DÉCÈS.—Salvina Poree, 13 jours; Philip et Clara, William L. Poole, 90 ans, 161 Camp; Myrtle Frantz, 6 mois, 24 Music; Mina Williams, 1 jour, 21 Delaronde; Mamie Cecilia Meyer, 2 mois, 26 1/2 Delachaise; Louisa Mary Kone, 39 ans, 516 rue Baronne. James Inkston, 86 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Henry Meteyer, 1 an, 416 Dumaine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme E. Ledig à Mlle C. Danble, un terrain borné par les rues Douane, Canal, Prieur et Roman, $1,800—$900 comptant.

La même à George M. Seibel, même ilet, $1,300—$700 comptant.

Mme R. C. Schmidt à P. Everett, un terrain borné par les rues Espagne, Morales, Urquhart et Washington, $1,000 comptant.

Thomas Sully à R. H. Marr, onze terrains bornés par l'avenue Carrollton, les rues Jeannette, Short et Cinquième, $6,000—$2,000 comptant.

A. B. Dernburn à Mme L. Mathe, un morceau de terre borné par l'avenue Hagan, la rue St-John, Bayou St-Jean et la rue St-Philippe, $1,000 comptant.

Mme veuve M. Lemth à Jas. Flotte, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Kerlerec et St-Antoine, $1,700—$500 comptant.

Succession de P. Borie à L. L. Janeck, un terrain borné par les rues Galvez, Hôpital, Ursulines et Miro, $1,035—$345 comptant.

T. P. Vizard à Ant. Vizard, une portion de terre bornée par les rues Philip, Camp, Jackson et Chestnut, $9,500 comptant.

L. E. Detif à A. Wellbaecher, un terrain borné par les rues Hancock, Jumonville, Peters et Monroe, $400 comptant.

Commissariat des Etats-Unis.

Reuben Jones, qui était accusé d'avoir obtenu frauduleusement une pension du gouvernement, a été renvoyé par le commissaire Wright devant la Cour de Circuit, sous caution de $500.

Cour de Circuit.

S. E. Meigs contre S. Cohn et autres; jugement en faveur du demandeur, pour $5,861 05.

Cour d'Appel.

F. L. P. Renny, contre la ville. Jugement confirmé.

F. Hass contre D. Negretto. Jugement renversé et rendu en faveur du demandeur.

A. A. Zoding contre J. Simons. Jugement confirmé.

A. Downey, contre A. Bradley.

L. C. Garibaldi contre John Trisconi. Jugements confirmés.

Cour Civile de District.

Metropolitan Loan, Savings and Pledge Bank, contre J. H. Frye, pour $750.

Al. Weber contre L. C. Peres, pour $15.

Geo. B. Prochaska contre John Holmes & Cie., pour $1,331 80.

La succession de Michel Dabovich est ouverte.

C'est aujourd'hui que sera jugé le procès de Peters contre Bier, autrement dit qu'il sera statué sur l'opposition des habitants à la vente des franchises du City & Lake RR. Il est possible que l'affaire ne soit pas jugée, car une des parties a présenté à l'autre un compromis qui sera probablement accepté.

D'après ce compromis, les poursuites seraient discontinuées, et une nouvelle ordonnance serait soumise au Conseil. Dans cette ordonnance, il serait stipulé que l'argent provenant de la vente des franchises serait consacré uniquement au drainage et remis entre les mains du bureau de liquidation. Un comité de cinq ingénieurs serait créé, pour disposer convenablement de ce fonds. On sait que les franchises de la ligne en question ont été vendues pour la somme de $700,000.

State Society of the Red Cross of La.

Habillements, etc., reçus par le capitaine W. H. Beanham:

De Fort Plain, N. Y., 1 paquet; de Holley, N. Y., 1 paquet; Pas de nom, 1 paquet; de Holyname Circle, St-Margaret's Daughters, 8 colis; de San Francisco, Cal., par l'entremise du maire, 1 caisse; de Lookout, Lne., 1 caisse; de Mme Boshell, 4 colis.

Nous avons fourni à 30 hommes, femmes et enfants des habillements, couvertures, souliers, etc.

J. B. VINET, Président.
E. K. SKINNER, Secrétaire.

La loterie illégale.

L. A. Gourdain, le directeur de la loterie illégale, connue sous le nom de State Loan and Trust Co., a comparu de nouveau devant la cour criminelle sous l'accusation de violation de la loi relative aux loteries illégales.

Le juge Ferguson a décidé qu'il avait le droit de refuser de répondre aux questions du grand jury.

M. Adams a enregistré une nouvelle exception, dans laquelle il dit que la loi No 44 de 1879 ayant été abrogée, toute loterie a le droit de s'établir dans l'Etat, et que celui-ci n'a qu'à percevoir sa licence de $40,000 par an.

Le juge a annoncé qu'il rendrait sa décision ultérieurement.

Smoker.

Demain soir, à 7 heures 30, la Knights of Honor Employment and Relief Association donnera un "Smoker" à la Salle des Odd Fellows. Remerciements pour l'invitation reçue.

UNE TOUX DÉCHIRANTE

Guérie par le Pectoral-Cerise d'Ayer. Mme. P. D. HALL, 217 Genesee st., Lockport, N. Y., dit:—

"Il y a plus de trente ans, je me rappelle avoir entendu mon père décrire les effets merveilleux du Pectoral-Cerise d'Ayer. Pendant une récente attaque de grippe, qui prit le caractère de catarrhe, **inflammation des poumons** accompagnés d'une **toux** aggravante, j'ai fait usage de divers remèdes et ordonnances. Tandis que quelques-unes de ces médecines soulageaient partiellement la toux pendant le jour, aucune d'elles ne produisait d'effet au moment où, essayant de me coucher le soir, j'étais saisie de cette action spasmodique des poumons. Après une douzaine de nuits pareilles j'étais

Presque au désespoir,

et sur le point de passer la nuit dans ma chaise longue pour me procurer le sommeil que je pouvais de cette manière. C'est alors que je me rappelai avoir une bouteille de Pectoral-Cerise d'Ayer. Je pris une cuillerée à bouche de cette préparation dans un peu d'eau et je pus alors me coucher sans tousser. En quelques moments je m'endormis, et ne me réveillai que le lendemain matin **entièrement rafraichie** et me sentant beaucoup mieux. J'ai pris tous les soirs, pendant huit jours, une cuillerée, puis peu à peu ai diminué la dose et en quinze jours ma toux fut guérie."

Pectoral-Cerise d'Ayer,
Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.
Prompt à agir, Sûr de guérir.

Blessé par un hoodlum.

Wm McGlynn, un machiniste, a été blessé dimanche soir de deux coups de couteau par John Houlihan, un hoodlum bien connu. Celui-ci était depuis le commencement de la soirée en quête d'un mauvais coup avec plusieurs de ses semblables. Vers 11 heures du soir, ils étaient tous ivres. McGlynn les ayant rencontrés dans le voisinage des rues Robin et Annonciation, ils se prirent de querelle, mais n'en sont venus aux coups qu'en arrivant à l'encoignure de la rue Race. Pendant qu'ils étaient aux prises Houlihan a tiré un couteau et en a par deux fois plongé la lame dans la poitrine de son adversaire, qu'il a atteint une fois au-dessus du cœur.

Toute la bande a pris la fuite, à l'exception d'un nommé Callahan, qui a appelé la voiture d'ambulance et est resté auprès du blessé jusqu'à l'arrivée des Etudiants. Il a été arrêté par la police. Houlihan a été appréhendé à trois heures du matin chez A. Usner, son beau-frère, qui habite rue Félicité, No 114. On l'a trouvé caché dans la cheminée. Avec lui se trouvaient deux autres des individus qui avaient assisté à la rixe. Usner a aussi été arrêté, pour avoir donné asile à un criminel. Le juge Adams a mis tous les accusés sous caution.

Arrestation.

Le chef Gaster a été informé de l'arrestation à Kansas City, d'un nommé James Russel qui est accusé d'abus de confiance. Il est coupable de s'être procuré une somme de $25,000 à l'aide de faux chèques. Il a opéré en ville il y a déjà plusieurs années, en compagnie de Kid Miller et de Wm Trailor. Une nuit, ils ont attaqué un étranger descendu à l'hôtel St-Charles et après l'avoir assommé à coups de sac de sable, ils lui ont volé une somme de $350. Ils furent arrêtés, mais échappèrent à la justice par suite du départ de l'étranger.

Le feu.

Hier matin à 9 heures, le feu a pris à une tente, devant le No 489 de la rue Jersey, chez M. H. Brodmeyer. Les dommages ont été insignifiants.

—Le feu a causé pour $25 de dégâts dans la journée de dimanche, coin Robertson et Dumaine, où il avait pris dans un lot de foin.

—Rue Chippewa, entre Deuxième et Troisième, le feu a détruit un immeuble appartenant à M. Odendahl et occupé par une école. Le cottage voisin a été endommagé pour $1,000.

Accidents.

Hier matin, à 10:40, un nommé James Mahony, qui habite coin Orange et Religieuse, a eu le bras gauche cassé par la chute d'une planche tandis qu'il travaillait à bord du steamship "Red Sea" au pied de la rue Nonnes.

—A 10 heures du matin, Michel Brown, un garçon de 14 ans, qui passait sur le trottoir, rue Louisiana près Chestnut, a été blessé à la tête par la chute d'une brique, échappée des mains d'un maçon employé à la construction d'une église.

—Hier soir à 5 heures, on a trouvé sans connaissance au coin des rues Canal et l'avenue Carrollton, un nommé Thos Reardon, âgé de 22 ans. Il était tombé et s'était frappé à la tête, ce qui l'avait étourdi.

—Hier matin, à 8 h. 30, un nommé McGury, qui habite coin Market et Chippewa, est tombé d'une pile de balles de coton à la gare du Texas Pacific, au pied de la rue Calliope, et s'est blessé à la tête.

Faux emprisonnement.

L'agent Doyle, un homme de couleur, s'est mis une mauvaise affaire sur le dos, en arrêtant, sans aucun motif, un citoyen paisible qu'il a brutalement jeté en prison après avoir porté contre lui une accusation d'ivresse, insulte et abus et langage obscène.

M. M. J. Robertson qui a été victime de cette injustice, a été remis en liberté au bout d'une heure par le sergent qui commande le 4me precinct, où s'est passée l'affaire, et hier matin malgré les nombreux délits qui lui étaient imputés, il a été remis en liberté par le juge Aucoin qui a reconnu toutes ces accusations sans fondement.

Le juge, en cette circonstance, a comme de coutume du reste, fait preuve d'une louable sagacité.

M. Robertson a l'intention de faire appliquer la loi dans toute sa rigueur, à cet agent que sa conduite rend indigne de faire partie du corps de police.

MENUS FAITS.

Emma Shartell et Eulalie Borée, deux femmes qui habitent au No 67 de la rue Market, s'étant prises de querelle, Emma a jeté un crachoir à la tête de sa rivale, mais le projectile a manqué son but, et s'est brisé contre un mur. Emma a été arrêtée.

—Les detectives ayant fait une enquête au sujet de la mort du gardien du Cimetière de la Métairie, que l'on prétendait avoir été assassiné, déclarent qu'il avait déjà attenté à ses jours et qu'il a acheté le jour même de sa mort, chez Baldwin, le revolver dont il s'est servi pour se tuer.

Une coupeuse de nez.

Depuis onze mois, les époux Alexandre, Belges d'origine, s'étaient séparés à l'amiable.

Tous les deux étant marchands ambulants à Paris, le partage des biens fut facilement réalisé; et chacun était parti de son côté.

Le mari se croyait donc à l'abri de toute vengeance ultérieure de son épouse, mais celle-ci ne pouvait lui pardonner certains reproches.

"J'ai le nez long, avait dit son mari en la quittant, et je sais bien des vilaines histoires sur ton compte.

"Tu as le nez long, avait répliqué la femme outragée, eh bien! je te le raccourcirai...."

Avant-hier, à sept heures, M. Alexandre descendant du tramway à la porte de Clignancourt, se trouva devant sa femme. Celle-ci était armée d'un couteau fraichement aiguisé. Elle se jeta sur lui comme une furie, et, d'un coup de couteau, lui trancha le nez. Arrêtée par la foule et conduite au commissariat du quartier Clignancourt, elle trouva le moyen de tromper la surveillance des agents et s'échappa. Ce ne fut qu'avant-hier matin qu'elle fut retrouvée et envoyée au dépôt.

BULLETIN Télégraphique.

La Révolution Brésilienne.

Un Brésillien de New York déclare qu'il est criminel d'engager en ce moment des hommes aux Etats-Unis pour se battre au Brésil, car la période de la fièvre jaune est juste à son début, et d'ici à un mois l'épidémie fera rage dans tout le pays. Il prédit que 90 0/0 de ceux qui partiront avec la flotte qui va quitter les Etats Unis périront au Brésil. Tandis que l'hiver approche aux Etats-Unis, c'est l'été qui commence et même en temps de paix à Rio, à Santos et autres villes de la côte, les natifs ne peuvent pas supporter la chaleur. Il se passe aussi à cette saison des scènes qu'un étranger ne saurait supporter.

A chaque heure du jour, on assiste à l'enterrement des victimes de la fièvre jaune de la petite vérole, et du berri-berri, une espèce de lèpre africaine. J'ai souvent vu, ajoute ce Brésilien, des étrangers nouvellement arrivés parmi mes compatriotes, mettre le pied le matin sur le sol brésilien, et mourir le soir. Il m'est arrivé de parler un jour à des étrangers et en m'informant d'eux le lendemain d'apprendre qu'ils étaient morts et enterrés. Les autorités se montrent, ajoute la même personne, très brutales à l'égard des étrangers, surtout à l'égard des Américains, parce qu'il n'y a pas d'union dans leur colonie.

L'union existe au contraire parmi les colonies allemande, italienne, française, et autres. Les membres de ces colonies qui connaissent bien le pays, prennent soin des nouveaux arrivés de leur nationalité, lorsqu'ils tombent malades, mais les Américains ne sont pas aussi bien organisés, et ceux qui sont atteints sont certains de succomber entre les mains des officiers sanitaires qui sont accoutumés à voir les étrangers périr sous l'influence des épidémies et de la saleté du pays. Ils les traitent très brutalement. Les cruautés auxquelles ils sont exposés entre les mains des autorités du port au Brésil semblent vraiment incroyables.

Lorsque les étrangers sont atteints de la petite vérole, on les dit généralement atteints de la fièvre jaune, et en dépit de toutes les protestations ils sont internés dans un hôpital sale et regorgeant de personnes malades de la fièvre, et couchés dans des lits dont les draps et les matelas n'ont pas été changés depuis des semaines et n'ont pas même été aérés.

Je puis affirmer que deux employés d'une maison américaine, qui avaient été envoyés au Brésil pour affaires, sont morts par suite de la négligence coupable des autorités.

Ces deux personnes ont été emmenées dans un hôpital de fiévreux alors qu'on ignorait s'ils étaient atteints de la fièvre jaune ou de la petite vérole, et leurs cas ont été déclarés désespérés.

Avant même que la vie les eut quittés, ils ont été jetés dans des cercueils et inhumés.

Ce sont deux cas dont j'ai été témoin, mais qui se renouvellent chaque jour. Ceux qui ont charge de l'hôpital sont si paresseux et si accoutumés aux souffrances des malades, qu'ils ne font aucune attention à tout cela.

Ils jettent des moribonds dans leurs cercueils avant qu'ils aient expiré, pensant que quelques heures de plus ou de moins ne font pas une affaire, et qu'ainsi ils gagnent du temps et sont plus tôt débarrassés de leurs malades.

Il est certain que des milliers d'existences auraient pu être sauvées, à Rio, si ceux qui y sont tombés malades avaient été soignés convenablement.

Voilà pourquoi je ne puis m'empêcher de frémir en jetant les yeux sur la longue liste de ceux qui vont quitter les Etats-Unis pour aller se battre dans un tel pays.

S'ils savaient ce qui les y attend, ils ne seraient pas si anxieux de partir. Ce qui pourrait leur arriver de mieux ce serait d'être mis immédiatement en morceaux par les torpilles de Peixoto.

S'ils s'engagent au service d'un autre pays ils perdent assurément leurs droits comme américains et s'ils comptent sur la reconnaissance brésilienne, ils font une autre erreur. Dans l'armée et la marine règne la plus grande jalousie.

Il importe peu aux Brésiliens que ce soit Mello ou Peixoto qui l'emporte; celui-ci est un tyran qui partout ailleurs qu'au Mexique serait incapable de gouverner. Il a été nommé parce qu'il était un des plus grands généraux d'une armée qui n'a jamais servi. Tous ceux qui l'entourent sont des fonctionnaires rapaces et corrompus, des aventuriers et des bandits.

L'empereur Dom Pedro était au contraire un homme honnête qui avait des idées républicaines et qui avait l'intention de s'entourer d'hommes capables afin de pouvoir proclamer dans un avenir prochain, et dans des conditions favorables à son existence, la forme de gouvernement que son peuple plus pressé s'est donnée en le déposant.

On écrit de New York que 174 caisses de fusils français sont arrivées dans le port de cette ville à bord du steamer la "Touraine". Elles ont été transférées à bord du navire "El Cid." Celui-ci partira d'un moment à l'autre.

Peixoto a acheté cinq torpilleurs en Allemagne. Il en a acheté en tout neuf en Europe, et ils vont lui être envoyés immédiatement.

On prétend qu'au cas où l'amiral Mello triompherait il ne rétablirait pas la monarchie.

D'après les dernières nouvelles, les villes de Santos et Bahia restent toujours fidèles à Peixoto.

La ville de Rio restera sous la loi martiale jusqu'au 30 courant.

Hawaii.

Le secrétaire Gresham est d'avis que le rétablissement de la monarchie aux Iles Hawaii ne donnera lieu à aucune protestation.

Quelques mesures que le gouvernement ait décidé d'adopter pour atteindre son but, il est évident qu'il ne compte pas avoir besoin de recourir à des moyens violents.

On pense que le secrétaire Gresham demandera, au nom des Etats-Unis, au gouvernement provisoire, de faire place à la reine.

Les Hawaiens qui se trouvent à Washington, affirment que le gouvernement provisoire refusera de faire droit à cette requête et qu'il faudra tout au moins le menacer de l'usage de moyens violents, pour le décider à rendre le pouvoir à la reine. L'ex secrétaire de celle ci, M. P. English qui depuis la déposition de la reine s'était retiré à Denver, Col., se rejoint de la décision prise par le gouvernement.

Le consul de Hawai à San Francisco, ayant voulu échanger une traite sur le gouvernement provisoire, dans une banque de San Francisco, l'argent lui a été refusé, les banques ayant décidé depuis que l'attitude des Etats-Unis à l'égard des îles leur a été connue, de ne courir aucun risque.

Les Etats-Unis et le Honduras.

En réponse à la communication du ministre des Etats-Unis, le gouvernement du Honduras a déclaré qu'il n'acceptait pas la responsabilité de la conduite du commandant du port d'Amapala qui a tiré sans instructions sur le steamer "Costa Rica". Le Honduras s'offre à donner aux Etats Unis toute satisfaction qu'ils jugeront nécessaire. Les excuses du Honduras seront probablement jugées suffisantes par le gouvernement des Etats Unis, et l'incident sera clos.

Au Mexique.

La nouvelle de l'arrestation du général Cortina, un des principaux chefs révolutionnaires du Mexique, a fait sensation à Mexico. Sur l'ordre du président Diaz, il a été enfermé à la prison de Saint Jean d'Ulloa. Il y a vingt-cinq ans son pouvoir était tel, qu'il gouvernait de Laredo à l'embouchure du Rio Grande. Il pouvait par une simple proclamation portant sa signature, soulever une révolution contre le gouvernement.

Les Anarchistes.

Les anarchistes de Chicago viennent de célébrer l'anniversaire de l'exécution de ceux des leurs qui s'étaient rendus coupables de l'attentat de Haymarket. Deux mille cinq cents personnes se sont rendues sur la tombe des cinq anarchistes exécutés, et des discours incendiaires ont été prononcés. Les manifestants se sont dispersés après avoir chanté des chansons anarchistes.

Trois anarchistes que l'on soupçonnait d'être les complices de ceux qui ont jeté les bombes dans le théâtre de Barcelone, ont été arrêtés à Madrid.

On prétend que cette arrestation amènera celle de plusieurs autres individus et qu'elle va faire découvrir la retraite de ceux qui sont les chefs de ces ennemis de la société.

Le gouvernement espagnol est en correspondance avec les polices de Paris, Londres, Berlin et Vienne.

LES NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles d'Europe transmises par le câble à New-York sont beaucoup plus complètes que celles reçues à la Nlle-Orléans. On en jugera par celles qui suivent et que nous extrayons du Courrier des E. U.

Les Espagnols au Maroc.

Londres, 10 novembre—Une dépêche de Melilla annonce que le feu a été rouvert hier par les forts et les canonnières contre les Riffains qui avaient refusé d'accepter l'ultimatum du général Macias de se rendre à midi. Peu après, les chefs des rebelles, un drapeau de parlementaire à leur tête, se sont rapprochés de Melilla afin de donner de nouvelles raisons à l'appui de leur demande pour la prolongation de l'armistice jusqu'à mercredi prochain. Le général Macias a reçu les envoyés, mais a refusé de continuer les négociations sur d'autre base que la soumission des rebelles.

Le commandant espagnol croit que le désir exprimé par les Riffains d'obtenir une cessation temporaire des hostilités fait partie d'un plan consistant à gagner du temps afin de se procurer des provisions, vivres, etc. Néanmoins, tout en refusant comme auparavant d'entrer dans leurs vues, le général Macias a donné aux Riffains jusqu'à 3 heures et demie de l'après-midi pour décider définitivement s'ils accepteraient son ultimatum: se rendre ou se battre. Quand l'heure fut venue, les Riffains ne tirent aucun signal montrant qu'ils voulussent se soumettre.

Le général Macias a attendu jusqu'à 3 heures 50; puis l'artillerie de Melilla et des forts voisins a recommencé le feu sur les rebelles toujours abrités derrière les tranchées situées près des postes avancés des Espagnols. Aussitôt que les canons du fort se sont fait entendre, les navires de guerre se sont mis à bombarder les lignes ennemies.

La dépêche se termine en déclarant que la guerre est actuellement ouverte de fait et ne cessera que lorsque l'Espagne pourra imposer ses propres conditions au sultan du Maroc.

Madrid, 10 novembre.—Les forts continuent à tirer sur les retranchements des Riffains. Le général Macias demande instamment des renforts.

Les autorités de Melilla ont saisi aujourd'hui une quantité d'armes et de munitions trouvées dans la maison d'un ancien forçat espagnol. Le forçat et un riche juif, son complice, ont été arrêtés et seront jugés par un conseil de guerre.

Le gouvernement a envoyé au sultan une autre note lui demandant une garantie pour le payement intégral des dépenses occasionnées par l'expédition de Melilla. Cette garantie sera probablement l'abandon à l'Espagne d'une partie des droits de douane perçus dans les principaux ports du Maroc.

Les chambres françaises.

Paris, 10 novembre.—Le *Gaulois* affirme que le cabinet est disposé à demander aux chambres l'amnistie partielle pour les exilés politiques, y compris Henri Rochefort et M. Dillon, chefs du mouvement boulangiste.

Les socialistes ont décidé de faire une manifestation le jour de l'ouverture de la chambre des députés, le 14 courant. Ils ont l'intention de se rendre en cortège jusqu'à la chambre. Les députés socialistes feront partie du cortège. Le gouvernement ne s'opposera pas à cette démonstration, mais il ne tolèrera la présence d'aucun autre drapeau que le drapeau tricolore. Les manifestants seront requis de ne pas faire de tapage et de s'abstenir d'acclamations en faveur du socialisme. Le cortège ne pourra s'avancer plus loin que la place de la Concorde qui fait face à la chambre des députés située de l'autre côté de la Seine.

Les anarchistes en Angleterre.

Londres, 10 novembre—Les anarchistes de toutes les nuances se sont rassemblés ce soir au South Place Institute, pour célébrer l'anniversaire de l'exécution des anarchistes de Chicago, il y a six ans. La salle était comble. Les murs étaient ornés de drapeaux rouges et de bannières avec des devises anarchistes. L'une de ces devises était: "Un temps viendra où le silence sera plus éloquent que la voix ou les bannières." Au-dessus de l'estrade on lisait ces mots: "Condamnés et assassinés, novembre 1887."

Le discours le plus remarquable a été prononcé par M. Mowbray, rédacteur du *Commonweal*. "Les anarchistes de Londres, a-t-il dit, devront, ce soir, décider qu'ils mettront à profit les leçons du passé. Ils ont été trop apathiques au cours des dernières années. Ils ont applaudi Ravachol, mais qu'ont-ils fait d'autre? Rien, parce qu'ils étaient lâches. La responsabilité de cette inertie ne peut être rejetée sur les chefs, mais bien sur chacun des membres des divers groupes anarchistes. Ils sont tous des individus indépendants et il appartient à l'initiative de chacun de décider où le prochain coup devra être frappé—le coup qui dessillera les yeux des riches et leur fera voir à quelle misérable condition les hommes et les femmes en sont réduits.

M. Samuels, éditeur du *Commonweal* dit que les hommes exécutés, il y a six ans, à Chicago n'étaient point des anarchistes, mais seulement des agitateurs du travail. Néanmoins, le sang de ces hommes a développé le ferment de l'agitation anarchiste dans tout l'univers.

Faisant allusion à l'attentat de Barcelone, M. Samuels dit: Quand notre camarade Pallas, qui essaya de délivrer le monde du tyran Campos, fut prêt à être assassiné, il se retourna au moment où les soldats abaissaient leurs fusils et leur dit: "La vengeance sera terrible". Elle l'a été. Le camarade qui a lancé la bombe dans le théâtre de Barcelone était un véritable camarade. Il a fait un bon ouvrage, terrible, mais bon néanmoins. Nous devons avoir une vengeance. Les anarchistes assassinés étaient nos amis. Trente innocents tués à Barcelone; quel triste meurtre. Mais combien plus triste encore le meurtre journalier de milliers en Angleterre. Combien plus triste la prostitution de nos femmes et de nos filles et le spectacle de nos enfants mourant de faim sous l'oppression de lois injustes.

"Nous devons rendre œil pour œil et dent pour dent jusqu'à ce que le riche n'ose plus marcher dans les rues."

Herbert Burrows et d'autres socialistes ont envoyé des lettres exprimant des idées en conformité avec celles de la réunion.

La France et le Siam.

13 novembre—Le correspondant du *Times* à Bangkok, dit que les Français en construisant des chemins dans leur nouveau territoire, ont lassé de côté les tribus de Laos, parce qu'elles avaient refusé de travailler à Lung-Tschin. Cela a eu pour effet de causer un soulèvement et toute la partie montagneuse du Tonquin est en pleine révolte. Les troupes restent impuissantes et sont confinées dans leurs postes.

Les soldats natifs sont démoralisés et l'on a été obligé d'abandonner la construction des chemins de fer et des routes

500 personnes périssent dans une tempête, au Japon.

Presse Associée—

13 novembre—On annonce de Yokohama, qu'une terrible tempête a ravagé le 18 octobre la partie sud du Japon.

Elle a duré plusieurs jours. Dans la province de Yokokama, où elle a fait le plus de ravages, 141 personnes ont péri et 100 autres manquent à l'appel. 134 maisons ont été détruites, des ponts ont été enlevés, des chevaux et des bestiaux ont péri.

Dans une autre partie du pays 448 personnes ont été tuées, 475 bateaux ont sombré et les récoltes ont beaucoup souffert. Les victimes sont secourues par le gouvernement.

Naufrages.

13 novembre.—On dit qu'un steamer a sombré en vue de l'île de Wight. Ce bateau est le Dripfast, de Swansea; il était chargé de charbon. Le naufrage a été causé par une explosion. Sur 19 hommes d'équipage, on a été tués, 3 ont été blessés et les autres ont été sauvés.

13 novembre.—Le steamer Minowera s'est échoué sur des récifs à Honolulu; on a vainement essayé de le remettre à flot. La nouvelle a été apportée par le steamer China.

Les Espagnols et les Maures.

10 novembre.—Les journaux espagnols demandent instamment au gouvernement de punir les tribus rebelles du Maroc, et de commencer à construire des forts avant que les troupes du Sultan n'arrivent dans le pays Riffain. On a envoyé hier des renforts à Melilla, et le nombre des troupes qui s'y trouvent en ce moment est de 22,000. Les Marocains ont de nouveau tiré sur les forts et les navires espagnols. Ceux-ci ont rendu le feu à leurs assaillants. On ne sait pas encore s'il y a eu des victimes.

Eiffel et de Lesseps.

13 novembre.—Le journal royaliste *La Gazette de France*, dit que le conseil de la Légion d'Honneur a décidé d'expulser des rangs de cet ordre, MM Eiffel et Ferdinand de Lesseps. Le Président Carnot n'approuve pas cette décision.

Double Tentative d'Assassinat et Suicide.

13 novembre—Aujourd'hui à midi, un nommé Michael McNamara a blessé à Davenport une dame Ellen Sweeney et sa fille Marie, puis s'est tiré une balle dans la tête. McNamara était pensionnaire chez Mme Sweeney. Il est mortellement blessé.

Station hydrographique.

13 novembre—On va établir une station hydrographique à Chicago. Il en existe déjà deux dans le voisinage des grands lacs, l'une à Detroit, et l'autre à Cleveland.

Condamné à mort.

13 novembre.—Le général Machias ayant découvert la participation d'un officier espagnol à certain complot ayant pour but de faire parvenir des armes aux Marocains, le dit officier a été condamné à mort.

Le Cabinet hongrois.

13 novembre—Le nouveau Cabinet hongrois vient d'être formé. On le dit plein de bonnes intentions et la presse entière lui est favorable

Allemagne et Russie.

13 novembre—On dit que les négociations entre l'Allemagne et la Russie, au sujet du tarif, n'ont pas fait de progrès, mais que les réponses faites par la Russie ne sont pas de nature à mettre obstacle à ces négociations.

La Catastrophe de Santander.

13 novembre—Le ministre des finances espagnol est de retour à Madrid. Il a rendu compte à la reine de son voyage à Santander et lui a expliqué les causes de l'explosion. Il lui a dit qu'il faudrait longtemps pour réparer les dégâts causés à la ville. Les édifices qui ont été détruits sont les bureaux du gouvernement, du collecteur de taxes, la douane, le palais de justice, le département des mines et les prisons. L'explosion a en outre détruit pour un demi-million de livres sterling de propriétés privées dans la ville.

On dit que le nombre des morts a été de 250 et celui des blessés de 400.

Chronique de partout

Après une sécheresse de 6 mois la pluie vient enfin de tomber au Texas. Elle est venue toutefois trop tard pour sauver les paturages.

—Mme Roosevelt, femme du secrétaire de l'ambassade américaine à Londres, est morte.

—Une dépêche de Louisville, Ky., annonce que plusieurs habitants de Bardstown, ont fait sauter avec de la dynamite l'habitation d'un nommé P. Evans. Sa demeure a été détruite et les membres de sa famille ont disparu. On ignore s'ils ont péri dans les flammes ou s'ils ont été chassés hors du village par ceux qui se sont attaqués à leur demeure. En même temps que les explosions de dynamite, on a entendu une vingtaine de coups de feu et les habitants de Bardstown se demandent quels peuvent bien être ceux d'entre eux qui se sont livrés à cet attentat. Toutes les maisons sont maintenant gardées par des hommes armés de fusils. Les autorités ont ouvert une enquête.

13 novembre—Des voleurs masqués se sont introduits la nuit dernière chez un nommé Schupert, à New Albany. Ils se sont enfuis après avoir obligé Mme Schupert à leur remettre une somme de $600 qui était cachée dans la maison.

13 novembre—Le steamer China, qui vient d'arriver à San Francisco, a fait sa traversée en deux jours de moins que de coutume, par suite d'un temps extrêmement favorable.

13 novembre.—Le vice-président Stevenson et Mme Stevenson, sont en ce moment à Louisville, où ils se sont rendus pour assister aux funérailles du major Lawrence, un parent de Mme Stevenson.

—On a enregistré dimanche cinq nouveaux cas de fièvre jaune à Brunswick.

13 novembre—Une récompense de $1,000 a été offerte par la société d'épargnes de la ville de Cleveland, O., pour l'arrestation de l'individu qui, vendredi dernier, a essayé de voler à la banque et d'assassiner le caissier.

13 novembre—On écrit de Bardstown, que les membres de la famille Evans ont reparu. Ils étaient, parait-il, chez des amis au moment de l'explosion.

13 novembre—Au cours d'une querelle à Lone Oak, Tenn., un nommé D. Castleberry a été tué d'un coup de planche à la tête. Le coupable, un nommé Dickinson, s'est constitué prisonnier.

13 novembre—Une bande de voleurs qui avaient essayé la nuit dernière de faire dérailler un train, près de Worthington, Minn, avaient empilé des traverses sur la voie; mais en attendant l'arrivée du train, ils ont attaqué un passant sur lequel ils ont tiré un coup de feu, et ils ont ainsi mis sur leurs gardes les employés de la compagnie qui ont envoyé une locomotive à la rencontre du train. Un terrible accident a été ainsi évité.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1893.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

DE TOUS LES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DU XIXème SIÈCLE, PROSATEURS OU POETES, QUEL EST CELUI QUI VOUS PLAIT LE PLUS, ET POUR QUELLES RAISONS.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concourrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concourrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaitre sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725

Sixth District Door, Sash & Blind Factory, Otto Manske propriétaire, vs MM. W. & J. M. Green.

QUATRIEME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-Orléans.—No 13,510—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Léon L. Labatt, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Maison de Cour, No 1036 rue Magazine, dans le Sixième District de cette ville, le JEUDI 16 novembre 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une petite jument noire.
Un wagon jersey à quatre roues.
Un jeu de harnais.
Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.
Conditions—Comptant sur les lieux.

M. F. MICHEL,
Constable de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
4 nov—4 9 16

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex...11:00 am
No 1 Lim. Ex. 3:15pm	No 8 Coast Acc.3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 2 Lim. Ex...7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi.....9:35pm	Exc. dimanche et mercredi.....7:55am
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..9:30pm	No 26, Local Mail and Express...7:00am
No 3, New Orleans Limited......7:35pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6 00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train......8:45am	No 2. Memphis and Kansas City Fast Train......5:00pm
No 3, Vicksburg Express.......5.35 pm	Vicksburg Express........8:10am.
Baton Rouge accommodation......10.00am	Baton Rouge accommodation.........3:40pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 10:30 am	No 2 Limited...7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 Fast Line.12:15am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex..8.15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51. Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.........10:05am	Local.......3.50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....7:05pm	California Ex...9.10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAILROAD.	
Dimanche.	
No 9..........6:25 pm	No 10..........8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepte.	
No 7........8:20 am	No 8.........4:00 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" 4:15pm	" 5:00pm
Shell Beach...2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40am	Pte la-Hache & Shell Beach....7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte la-Hache & Shell Beach...1:40pm
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Shell Beach...5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.......10:00 am	Alger.......4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.......6:05 pm	Alger.......8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.......6:40 pm	Alger.......8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast for November.—Frequent gales between the New England coast and the British Isles and as far south as the 40th parallel. Between latitudes 25° N and 40° N, and east of longitude 70° W, occasional gales, some of which may be quite severe. Fog on the Grand Banks, but at intervals only. Some ice-bergs in the vicinity of Belle Isle; probably none south of the 50th parallel.

Dangerous Obstructions Along the Coast.

Note.—This list is compiled from all available data and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters passing in their vicinity.

Dangerous Obstructions to Navigation Along the Coast.

Nauset Light, Mass. N 3/4 W. Chatham Lights, W by S 3/4 S. Sunken wreck, one mast showing. Oct. 6.

Chatham Lights, N. 58 1/4° W. mag., 4 5/8 miles: Sunken schooner "Anacia" spars showing. Sept. 9.

Oct. 11. Nauset Light bearing S SW., 1 1/2 miles, passed a sunken wreck with one spar standing and other floating alongside, but still attached.—[illegible]

New York Lower Bay, Gedney channel, between No 1 and 3 buoys. Sunken tugboat Talisman. Sept. 18.

Highlands of Navesink Lights N NW, 18 miles. Sunken ten schooner "Narragansett," topmasts showing Sept. 24.

Barnegat NW by N 20 miles: Upright spar 15 feet out of water. Oct 1.

Absecon NW 15 miles. Sunken wreck with three masts showing. Sept 26.

Winter Quarter Shoal Lightship, W. by N., about 15 miles. A spar, in 17 fathoms. Oct 10.

About 10 miles east of Cape Henry Light Sunken 4 m. schooner "John Holland," two masts standing: 15 feet of water over the hull. Sept. 30.

Frying Pan Shoals Lightship, NE. by E., 35 miles: Upright spar in 14 fathoms 20 feet out of water, probably attached to a wreck. Oct 1.

Cape Lookout Light bearing SW., 15 miles Sunken schooner, one mast showing. Sept. 26.

The Lighthouse Board gives notice that the storm of October 12 so disarranged the buoyage of the Sixth Lighthouse District on the sea coasts of North Carolina, South Carolina, Georgia, and Florida, north of Jupiter Inlet, that many of the important buoys are out of position. Great caution should therefore be used by mariners in the above district until notice is given that the buoys have been replaced. Oct. 18.

Cape Romain Light, N b. W., about 12 miles Mast and gaff standing 10 feet out of water from supposed sunken wreck. Sept. 27.

REPORTING AND REMOVING WRECKS AND DERELICTS.

There are 43 derelicts plotted on this Chart. The Wreck Chart published February 20, 1893, shows from statistics of five years an average of 16 derelicts constantly afloat on the North Atlantic and about eight collisions with these derelicts annually.

The Hydrographic Office has repeatedly called attention to the urgent necessity for the prompt destruction and removal of these menaces to navigation. The Navy Department has from time to time detailed vessels for this work off the Atlantic coast of the United States. Since 1886 vessels of the U. S. Navy have destroyed 33 wrecks, derelicts, &c., and have searched for many others. The U. S. dynamite cruiser "Vesuvius" is at present detailed for this work.

Recently active official measures have been taken to invite international co operation in the work of reporting, marking and removing wrecks and derelicts.

Commerce is greatly indebted to the voluntary co-operating observers of this Office for the prompt and careful reports of derelicts, wrecks, &c., sent by them to the Hydrographic Office on the blank forms provided. Some idea of the efficiency of this ocean patrol may be formed from the fact that this Office receives daily no less than 400 reports on various matters from vessels in the North Atlantic alone. This patrol will continue effective if the observers of the Hydrographic Office invariably report, as hitherto, both at home and abroad, every wreck or derelict seen, even at the risk of repeating reports made by others.

This custom of reporting wrecks has in a manner already become international through this Office but removal or destruction should be done by international governmental co operation.

The use of oil on seas.

During the tropical cyclones in August and October of this year, whose tracks have been plotted on the Pilot Charts, there was great loss of life and property in the interior along the Atlantic seaboard. The Chart now shows the general track of these storms by the string of wrecks and derelicts caused thereby. Considering the number and the severity of the storms there was less disaster than might have been naturally expected. That the loss was not greater was due in great part to the general use of oil. Many reports have been received to this effect from the co operating observers of the Hydrographic Office.

Recently the use of soap-suds has been found to be of service. The grease of the soap suds is the effective agent. It is recommended on the score of economy

The report of Third officer Wendt, of the German S. S. "Scandia," Kopff, for October, 1893, states: "On the voyage from Hamburg to Philadelphia, during great storms and with high seas running, used oil and soap suds both with great success every time."

The American brig "T. Towner," Dayton, on a voyage from St. Croix, West Indies, to New York, reports that: "After being crippled on August 21, by losing the foremast in a hurricane, we got into another on August 24, blowing severely from the SE. The sea was so terrific that, had it not been for the free use of oil over the bows, the vessel would have foundered."

The American steamer "Wm. Crane," Foster, from Baltimore to Savannah, August 27, encountered the hurricane between Cape Henry and Hunting Island: "Met tremendously high seas, which broke on board. Put three oil-bags over the bows and poured oil down the water closets. This saved the ship. No more seas came on board. Used six gallons of signal oil; half of it in the water closets."

Similar reports have been received from many other vessels: S. S. "Illinois," August 21; American brig "H. B. Hussey," August 23; British S S. "Karoo" September 12; S S "Carib Prince," August 20; S. S "Saratoga," August 20-28; S S. "Jamaica," August 23; S. S. "Alvord," August 31 to September 2; S. S. "Grimm," September 10-13; S. S. "Lodemore," September 13, S. S. "Wild Flower," September 12 and 13; S. S. "Switzerland," October 11-13; brig "H. B. Wright," October 11 and 12

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 14 NOVEMBRE 1893

Haut du fleuve—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M

MERCREDI, 15 NOVEMBRE 1893.

Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 12 M
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 P M
West Melville—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Ouachita River—JOSIE W., à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 13 NOVEMBRE 1893

EXPÉDIÉS EN DOUANE
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship ang Claribel, McKnight, Santa Marta
Steamship am El Rio, Percy, New York.
Barque (esp) Consuelo Cardona, Barcelone
Steamship norv Fulton, Jacobsen, Bocas del Toro.
Steamship esp J Jover Serra, Jover, Barcelone, via Malaga.
Steamship am Whitney, Staples, Key West, via Port Tampa et Punta Gorda.
Steamship esp Carolina, Aldamiz, Liverpool
Steamship am Aransas, Maxson, Key West
Steamship (am) Morgan City, Otis, New York
Steamship ang West Indian, Edwards, Liverpool.

ARRIVÉS.
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship norv Agnes, Felsen Bluefields.
Steamship norv Haugesund, ——, Bluefields (pour Mobile ayant perdu son hélice)
Steamship ang Imaun, ——, Anvers, via Barry.
Barque ital Michele A., Cafiero, Plymouth, Ang
Steamship (esp) Guido, Lachiorda, Liverpool, via Santander et les ports cubains
Steamship norv Soltan, Cardiff via Kingston, en lest.
Steamship am El Dorado, Percy, New York.
Steamship (ang) Marion, Jeffels, St Michel, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Paul Tulane, Sweeney, Waterloo.
Whisper, Campbell, Bayou Goula.
Assumption, Dodd, Donaldsonville.
Alvin Kouns, Bas du Fleuve
Jesse K. Bell, Libano, Waterloo.
Mabel Comeaux, Comeaux, New Hope.
Stella Wilds, Albetts, Haut du Fleuve.
G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Parlor City, Comstock, Haut du Fleuve.
Col. T G Sparks, Dudley, Old River. Pas de cargaison
Lafourche, Charlet, Bayou Lafourche.
J E Trudeau, Trousdale, Melville.

Arrivages de produits.

WATERLOO—par steamer Paul Tulane—135 balles coton
HAUT DU FLEUVE—par steamer Stella Wilds—39 barils sucre
DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—804 barils sucre 135 barils melasse
HAUT DU FLEUVE—par steamer Parlor City—557 barils sucre 72 barils melasse 152 sacs riz brut
NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—561 barils sucre 78 boucauts sucre 642 barils melasse
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—1108 barils sucre 950 barils melasse 25 boucauts sucre
BAYOU GOULA—par steamer Whisper—2384 barils sucre 216 barils melasse 52 boucauts sucre
DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—1287 barils sucre 814 barils melasse 130 boucauts sucre
WATERLOO—par steamer Jesse K Bell—92 balles coton et fret assorti
MELVILLE—par steamer J E Trudeau—656 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—148 barils sucre 35 barils melasse 120 sacs riz brut
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—511 barils sucre 351 sacs riz brut
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1199 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1165 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—5359 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—8400 balles coton
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—5404 balles coton

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Algiers, Boyd.........parti 6 nov
Goëlette Lydia M Deering Hamilton.....partie 6 nov
Steamship El Dorado, Baker........parti 8 nov
Steamship Knickerbocker, Halsey....part. 4 nov
Steamship Morgan City, Otis.........part 1 nov
Steamship New York, ——........parti 8 nov
Steamship New Orleans Betts........parti 1 nov
DELAWARE BREAKWATER.
Steamship Abergeldie, ——........parti 5 nov
LIVERPOOL.
Steamship Jamaican, Daniel.........parti 6 nov
Navire Lizzie Burrill, Rice.........parti 4 nov
Steamship Bernard Hall ——.......parti 28 oct
Steamship Peveril, Walters........parti 28 oct
Steamship Floridian, King.........parti 19 oct
Steamship Yucatan, Japha..........parti 7 oct
Steamship Engineer, Wood..........parti 5 oct
Steamship Costa Rican, ——.........parti 21 sept
Steamship Inventor, Comline.......parti 1er oct
MARSEILLE.
Navire Nuovo Eleonora Madre, Quarto.....parti 2 nov
Barque Istro Breglich.........partie 11 oct
Barque Fratelli Lauria, Brignetti..partie 27 juil
Brick San Pietro, Gladano.........parti 20 oct
HAVRE.
Steamship Red Sea, Bustin.......parti 12 oct
Steamship Ruskin, ——...........parti 23 oct
HAMBOURG.
Steamship Cremon, Myerdick....parti 23 oct
SHIELDS, ANG.
Steamship Abergeldie, ——...........parti 1er oct
RIO DE JANEIRO.
Steamship Canadian, ——.........parti 1 nov
Steamship Celestes, ——.........parti 15 oct
Barque Agnes, Soares.........partie 20 août
LIVOURNE.
Barque Mattia, Capella.........partie 29 sept
LONDRES.
Steamship Cayo Romano, Widgery..parti 23 sept
SWANSEA
Steamship Assaye, Wadley.........parti 21 oct
SANTOS.
Steamship Corrientes, ——..........parti 1er oct
BARRY.
Steamship Maple Branch, Wynne...parti 29 oct
Steamship Imaum, ——.........parti 26 oct
Steamship Peveril, Walters.........parti 31 oct
ST-MICHEL.
Steamship Marion, Jeffels..........parti 29 oct
MIDDLESBOROUGH.
Navire Kelburn, Robson...........parti 2 nov
PENARTH.
Steamship Westwater, Stephens.....parti 4 nov
HALIFAX.
Steamship Orbo, Hughes..........parti 3 nov
HARTLEPOOL.
Steamship Crathorne, ——.........parti 3 nov
BRISTOL.
Steamship Mexico, Taylor.........parti 4 nov
ANVERS.
Steamship Orion, Lang.........parti 4 nov
GALVESTON.
Steamship Wylo, Maddrel.........parti 7 nov
LAS PALMAS.
Steamship Ionio, ——..........parti 5 nov
ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Matthew Bedlington......parti 3 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Assaye	Liverpool	4e dist. 47
Augerton	Londres	rue 6e
Akaba	Havre	4e dist. 45
British Crown	Liverpool	1er dist. 31
Breakwater	Belize	3e dist. 40
Carolina	Liverpool	3e dist. 27
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Clinton	Laid up	Alger
Cuban	Liverpool	1er dist. 35
Drummond	Havre	rue 2e
Excelsior	New York	Alger
Enrique	Liverpool	Southport
Espana	Barcelone	4e dist. 42
El Rio	New York	Alger
Guasie	Bluefields	Alger
Goldworthy	En réparation	3e dist. 35
J. Jover Serra	Barcelone et Malaga	4e dist. 45
Jos. Oteri, Jr	Honduras	2e dist. 13
Kate	Gênes	rue 2e
Lord Charlemont	Havre	rue 2e
New Orleans	New York	2e dist. 8
Navarro	Havre	Southport
Professor Morse	Honduras	1er dist. 15
Red Sea	Havre	4e dist. 40
Rovet	Ceiba	1er dist. 14
S Oteri	Ceiba	1er dist. 14
West Indian	Liverpool	1er dist. 37
BARQUES.		
Consuelo	Barcelone	1er dist. 31
Fratelli Lauria		3e dist. 31
Maria Antonio	Barcelone	1er dist. 31
Ragna	En détresse	Point
Wandering Jew	Espagne	rue 8e
GOELETTES.		
Jennie Wood	Ruatan	3e dist. 30
Santo Oteri	....	1er dist. 14

AVIS AUX CREANCIERS

ETAT DE LA LOUISIANE. COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 40,626—Division A—Frederick Meier vs. ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens faits par Frederick Meier soit acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers; qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant George C. Préot, notaire public en cette ville, commençant le 19me jour de Décembre 1893, à 11 heures A. M.; dans le but d'élire un syndic, voter sur son application pour une décharge et sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que O. B. Sansum, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents du plaignant, et que dans l'intervalle et jusqu'à un nouvel ordre de cette Cour toutes procédures contre sa personne, ainsi que ses biens soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 8 novembre 1893.
Signé: THOS. C. W. ELLIS, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
9 nov—3f au 19 déc

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, No 40,572—Division C—Ordre de Cour—Devan & Fournier vs leurs créanciers—Que la cession de biens des pétitionnaires, Devan & Fournier, et les membres individuels, soit et est acceptée par la Cour, au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart, notaire, en son bureau, No 12 rue Carondelet, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, 4me jour de décembre 1893, à 11 heures A.M., dans le but de délibérer sur les affaires desdits pétitionnaires élire un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens desdits pétitionnaires soient suspendues; et que A. H. Flemming, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1893.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
4 nov—3f au 4 déc

ETAT DE LA LOUISIANE. COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 40,540.—Division C.—John B Chisolm vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire John B. Chisolm soit acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des créanciers soit convoquée et tenue pardevant Jos. N. Wolfson, Esq., notaire, en son bureau, No 6 rue Carondelet, en cette ville, le MERCREDI, 15me jour de novembre 1893, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, nommer un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 30 octobre 1893.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
31 oct—3f au 15 nov

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—No 29,023—Division D—Jacob Van Wickle vs ses créanciers.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers de Jacob Van Wickle, insolvable, soit convoquée et tenue pardevant Frank H. Mortimer Esq., notaire public, à son bureau, No 13 Commercial Place, en cette ville, commençant MARDI, le 5 décembre 1893, à 11 heures A. M., dans le but de fixer le temps, le lieu, les termes et conditions de vente de la propriété foncière abandonnée dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1893.
Signé: FRED. D. KING,
Juge de cette Cour, Division B, siégeant à la place de l'Honorable N. H. Rightor, Juge de la Division D, maintenant absent en congé.
Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député-Greffier.
5 nov—

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 5 novembre 1893.

A partir de et après la susdite date les trains à passagers de l'Illinois Central Railroad arriveront et partiront comme suit:

DÉPARTS.
No 26. Malle locale et Express...... 7:30 a. m.
No 4. Chicago Limited ——........11:30 a. m.
No 2, Malle Rapide..........6:00 p. m

ARRIVÉES.
No 25, Malle locale et Express......9 30 p. m.
No 3, Nouvelle Orléans Limited......7.35 p. m.
No 1. Malle Rapide ——........8:30 a. m.

Nos 25 et 26 feront le trajet entre Jackson Miss. et la Nlle-Orléans seulement. No 4 aura un char Dortoir direct jusqu'à Sioux City, Iowa, via Chicago et Dubuque. No 2 aura un char Dortoir direct jusqu'à St-Louis et Chicago, aussi char à fauteuils se renversant jusqu'à Chicago.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
O. M. DUNN, Sur. Division de la Louisiane.
1er mars—

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. Co.

Heures d'arrivées et de départs le 22 juillet 1893.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

	Départs.	Arrivés.
Kansas City et Memphis train rapide	5:00 p. m.	8:45 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex.	8:10 a. m.	5:35 p. m.
Baton Rouge Accom'n.	3:40 p. m.	10:00 a. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle Orléans, Memphis et Vicksburg, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman Buffet à Memphis et Kansas City.

La route directe et favorite pour Kansas City, Omaha, Denver et tous les endroits de l'ouest.

La ligne la plus courte pour Hot Springs et des parties de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.

Billets d'agréments, passes, taux de partis et excursion fin de semaine.

Les billets pour excursion d'été en vente dans la saison.

Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN Asst. Gen. Pass. Agt.
30 juil—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
San Antonio Express... 5:20 p m	San Antonio Express... 7:05 p m
California Express, daily 9:10 a m	California Express, daily 10:55pm

Pullman Sleepers entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers de la Nouvelle-Orléans à San Antonio and New Orleans à Galveston sur les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5:20 P. M. Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans, Durango et la ville de Mexico sur le train partant à 9.10 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Arrivées.	No.	Départs
3	Ex Rapid. 7:35 a.m.	6	Mal Rap. 7 45 a m.
7	Acco. côte. 9:00 a.m.	4	Exp. Rap. 10.55 a m.
1	Exp. Lim. 4 45 p.m.	8	Acco. côte. 3 45 p.m.
5	Mal. Rap. 7.15 p.m.	2	Exp Lim. 7.50 p m
	Excur dim. 9:40 p.m.		Excur. dim. 7.55

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY Div. Pass. Agent
C P ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky
5 mars—au 31 déc

Ligne la plus courte de ... milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 4 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	7.50 p.m.	12 15 a.m.
Arrive à Meridian	2:00 a.m.	6:50 p.m.
Arrive à Birmingham	6 40 a.m.	12:45 a.m.
Arrive à Chattanooga	11:00 a.m.	6:00 a.m.
Arrive à Burgin	7:55 p.m.	4:00 p.m.
Arrive à Lexington	8.05 p.m.	4 15 p.m.
Arrive à Cincinnati	10:40 p.m.	7:20 p.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs-vestibules de la Nouvelle Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs vestibules allant directement à Chicago.

Bureau des Billets du Q. & C., 34 rue St-Charles.

W. C. RINEARSON, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Ticket Agent, New Orleans.
2 mars—

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Sixième District.

Finlay & Brunswig vs Leo C. Peres et Mme Mary J. Finegan, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 35,165.—En vertu d'un alias writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse St-Charles, au rez de chaussée de la rotonde de l'Hôtel St Charles, rue St Charles, entre les rues Gravier et Commune, dans le Premier district de cette ville, le MERCREDI, 13 décembre 1893, à midi, de la propriété ci après décrite à savoir:

1° **Un lot de terre** situé dans le Sixième District de cette ville, étant le lot No 12 de l'ilet No 353, borné par les rues Prytanée, Octavia, Perrier, et l'avenue Peters, et mesurant trente pieds de face à la rue Prytanée sur une profondeur de cent pieds et formant l'encoignure des rues Prytanée et Octavie.

2° **Deux lots de terre**, étant les lots Nos 1 et 2, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet No 149, borné par les rues Jersey, Marengo, Laurel et Constantinople, et mesurant soixante pieds de face sur la rue Jersey sur une profondeur de cent vingt-cinq pieds. Le lot No 1 forme l'encoignure Jersey et Marengo

3° **Un lot de terre**, situé dans le Sixième District de cette ville, étant le lot No 16 de l'ilet No 101, borné par les rues Toledano, Jersey, Chippewa et l'avenue de la Louisiane et mesurant vingt-sept pieds de face à la rue Jersey sur une profondeur de cent vingt-sept pieds six pouces.

4° **Une certaine portion de terre** située dans le Sixième district de cette ville dans l'ilet No 44, borné par les rues Perrier, Prytanée, Arabella et l'avenue Nashville, et mesurant deux cent quarante pieds de face à la rue Prytanée, sur une profondeur de trois cents pieds.

5° **Un ilet de terre** situé dans le Sixième District de cette ville, étant l'ilet No 871 borné par les rues St George, St André, Dufossat et Valmont

Ensemble avec toutes les améliorations, etc., sur les dites propriétés.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
10 nov 10 17 24—déc 1 8 13

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée, au coin des rues Camp et Troisième, dans l'ilet borné par les dites rues et les rues Magazine et Deuxième.

H. H. Hall, exécuteur testamentaire, vs James J. Schmidt.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 40,316—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 22 novembre 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain morceau ou certaine portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges y appartenant, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Camp, Magazine, Deuxième et Troisième, désigné par la lettre A sur une requisse d'arpentage faite par J. A. D'Hémécourt, député voyer, en date du 1er novembre 1867 et annexée pour qu'on s'y réfère, à un acte passé pardevant W. J. Castell, ex notaire en cette ville, le 18 juillet 1884. Laquelle dite portion de terre forme l'encoignure des rues Camp et Troisième, et mesure en mesure américaine quatre-vingts pieds deux pouces sept lignes de face rue Troisième, quatre-vingts pieds trois pouces, et une demi ligne de large dans le fond, sur une profondeur de cent vingt pieds dix pouces et deux et trois-huitièmes de lignes sur la ligne de côté la plus rapprochée de la rue Magazine et cent vingt-six pieds dix pouces et sept lignes de profondeur et face à la rue du Camp, le tout plus ou moins.

La dite portion de terre est composée d'une partie des quatre lots primitifs numérotés onze à quatorze inclusivement, sur un plan dressé par H. Moellhausen, voyer, en date du 21 janvier 1846 et déposé comme plan No 42 au bureau de G. R. Stringer, ex-notaire en cette ville. Et c'est la même propriété que le défendeur a acquis par achat de Wm W. Huck par un acte passé pardevant Wm O. Hart, notaire en cette ville, le vingt troisième jour d'avril mil huit cent quatre vingt-neuf.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
20 oct—20 27—nov—3 10 17 22

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI
11 HOURS TO BIRMINGHAM